

Les spécificités de la communauté francophone d'enseignant-chercheurs en Système d'information en termes de prestige des revues et de publications.

Authors : Claudio Vitari, Marc Humbert, Jean-Philippe Rennard

Résumé

Face à ce qui est souvent présentée comme une crise d'identité du domaine des Systèmes d'information (SI) et en accord avec Hirsheim et Klein (2003), nous pensons qu'un panorama international des publications faisant ressortir les spécificités « locales » peut contribuer à une évolution favorable. A l'intérieur de la communauté francophone, une telle analyse est nécessaire pour évaluer les revues du domaine et leurs classements de manière à avoir une idée de la production des chercheurs francophones. Les processus de publication (où et comment ?) sont des composants fondamentaux de l'identité de cette communauté francophone, car ils reflètent ses systèmes de valeurs, ses paradigmes, ses pratiques culturelles, ses systèmes de valorisation, sa structure d'organisation et ses aspirations.

Cet article analyse les résultats d'une étude scientométrique conduite sur les revues en Systèmes d'information, ciblant la communauté académique francophone. Sans surprise, *Management Information Systems Quarterly* (MISQ) qui est considérée comme la revue plus prestigieuse dans la communauté mondiale des SI, apparaît également en tête dans la communauté francophone. Au-delà, cette étude nous permet d'identifier et classer les revues les plus prestigieuses aux yeux des auteurs francophones. Elle montre également la forte polarisation des chercheurs français qui, à la différence de leurs collègues québécois, publient massivement dans SIM ou plus particulièrement dans des revues ayant ou ayant eu des éditeurs en chef européens.

Mots-clés : Systèmes d'information, classements des revues, communauté francophone, scientométrie.

The specificities of the Information System French-speaking scholar community in terms of journal prestige and publications.

Abstract

To respond to the identity crisis of the Information Systems (IS) disciple and agreeing with Hirsheim and Klein (2003), we believe that a "reflective analysis" can contribute to a favorable evolution of the discipline. Within the French-speaking community, such reflective analysis is needed to evaluate the journals in the IS field and their rankings in order to understand the production of the French-speaking researchers. The publishing process (how and where?) are fundamental components of the identity of the French-speaking community, as it reflects the community's value systems, paradigms, cultural practices, systems of valuation, organizational structure and aspirations.

This article analyzes the results of a scientometric study conducted on the Information Systems journals, targeting the French-speaking academic community. Unsurprisingly,

Management Information Systems Quarterly (MISQ), which is considered the most prestigious journal in the IS world community, is also the most prestigious journal in the French-speaking community. In addition, this study allows us to rank the most prestigious journals from the point of view of French-speaking community. It shows a strong polarization of French researchers, unlike their colleagues in Quebec, toward publishing largely in journals whose the main editor-in-chief is or was European, English indeed.

Keywords : Information Systems, journal ranking, french-speaking community, scientometrics.

Introduction

On rapporte souvent que le domaine des Systèmes d'information traverse une crise d'identité et se trouve à un point critique de son évolution (Agarwal et Lucas, 2005 ; Hevner et Chatterjee, 2010). Dans ce contexte, il nous a semblé pertinent de conduire une analyse réflexive qui, à travers une étude scientométrique, pourrait contribuer tant à sa connaissance qu'à son développement futur (Hirschheim et Klein 2003). La scientométrie peut être définie comme l'étude quantitative de la recherche (Davis 2001 ; Noyer, 1995 ; Polanco, 1998), en s'intéressant au « où » et au « comment » de la publication. En d'autres termes, c'est tout simplement l'étude scientifique du processus scientifique. L'analyse des citations, la méta-analyse des publications et les études d'opinion sont des exemples de méthodes scientifiques couramment employées en scientométrie.

Si en langue anglaise, la communauté internationale des SI publie régulièrement des recherches sur les classements (Lowry, Romans et Curtis, 2004 ; Rainer et Miller, 2005), force est de constater que les travaux sur les sous-communautés de la discipline SI sont rares. A l'heure où la mondialisation n'épargne naturellement pas le domaine des SI, le monde académique a besoin d'une vision claire des particularismes locaux. L'observation des différences d'opinions ou de perceptions suivant la langue peut permettre de mettre en évidence l'importance des facteurs culturels dans la recherche : le système de valeurs, les paradigmes, les systèmes de récompenses ou les aspirations des membres de la communauté.

Dans la communauté francophone on peut citer quelques recherches sur ses propres spécificités (Peaucelle 2001; Desq, Fallery et al. 2007; Serenko, Cocosila et al. 2008), mais il n'y a jamais eu d'étude comparative générale par rapport au reste de la communauté mondiale.

Notons aussi que quelques institutions francophones proposent leurs propres classements (Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS, Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur- AERES...) mais leurs résultats hétérogènes et leurs méthodologies pas toujours très claires ne contribuent pas forcément au renforcement de l'identité de la discipline (Pontille et Torny 2010). Le classement des revues scientifiques en sciences de gestion du CNRS « a vocation à servir de référence pour les chercheurs, les laboratoires et plus largement pour l'ensemble des institutions d'enseignement et de recherche en gestion [...] les enjeux directs et indirects de cette classification des revues demeurent considérables, tant en termes quantitatifs qu'en termes qualitatifs (incitation à la publication, carrières des enseignants-chercheurs au sein des Grandes Ecoles et de l'Université, évaluation des laboratoires et équipes de recherche, rayonnement international, etc.) » (CNRS 2011). La liste des revues de l'AERES a été établie comme simple cadre indicatif d'appréciation de la qualité des travaux « des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, des organismes de recherche, des unités de recherche, des formations et diplômes d'enseignement supérieur, ainsi que de la validation des procédures d'évaluation de leurs personnels » (AERES 2012). La liste des revues de l'AERES discrimine aussi entre les enseignants-chercheurs produisant et non produisant, selon le nombre d'articles publiés dans des revues de cette liste. Au final, l'évaluation de l'AERES a un impact sur les financements publics pour la recherche et l'enseignement. Certaines institutions ont aussi créé leurs propres classements (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales - ESSEC Cergy, Haute Ecole de Commerce - HEC Paris...) ou combinent ensemble plusieurs classements (Université Laval -Québec) pour définir leurs règles de sélection, promotion et « tenure »

Au vu des nombreux défis qui attendent notre communauté des SI, il nous a semblé opportun d'effectuer une étude scientométrique centrée sur la communauté francophone.

Cette première étude exploratoire a pour objectifs :

- D'identifier les revues considérées comme les plus prestigieuses pour la communauté francophone d'enseignants-chercheurs en Systèmes d'Information, d'en proposer un classement et de comparer ces résultats par rapport à la vision de la communauté internationale.
- De faire une description par pays des publications en SI dans ces revues et d'analyser les publications des auteurs francophones par des comparaisons internes et externes.

Pour atteindre nos objectifs, nous proposons une enquête sur le prestige perçu des revues en SI par le monde académique francophone, associée à une méta-analyse des publications. Après avoir présenté la méthodologie de l'enquête d'opinion, puis de la méta-analyse des publications, nous analyserons et discuterons leurs résultats.

Travaux antérieurs et méthodologies associées

La recherche scientométrique s'effectue en général à partir de méta-analyses et d'enquêtes. Certains chercheurs estiment que les méta-analyses des publications, qui sont basées sur des données empiriques extraites des publications scientifiques, sont, par nature, plus objectives et précises que les études basées sur des jugements d'experts. On peut citer les travaux récents de Clark, Warren et Au (2007) ; Karuga, Lowry et Richardson (2007) ; Lewis, Templeton et Xin (2007) et Truex, Cuellar et Takeda (2009). A côté des méta-analyses des publications, les enquêtes d'opinion sont également souvent utilisées pour évaluer le prestige des revues SI, comme l'ont fait dans les dernières années Mylonopolous et Theoharakis (2001), Walstrom et Hardgrave (2001) et Lowry, Romans et Curtis (2004). Si elles souffrent de subjectivité, elles sont néanmoins fort utiles car les opinions sur le prestige des revues émises par les acteurs académiques des SI ont un impact significatif sur le domaine, elles contribuent à le façonner (Lowry, Romans et Curtis 2004). Il est clair que les chercheurs se forgent une opinion sur le prestige des publications de leurs collègues à partir du prestige perçu des revues qui les ont sélectionnées. Le prestige perçu des revues a de fait, un impact important sur les carrières académiques en influant les décisions de recrutement ou de titularisation mais également sur l'organisation de la recherche en général.

Nous nous proposons donc d'enrichir ces travaux de deux façons en combinant une enquête d'opinion et une méta-analyse des publications. En revanche dans cet article nous n'aborderons pas l'analyse des citations.

Enquête d'opinion

Méthodologie de l'enquête

Notre enquête reprend en l'adaptant et en l'améliorant sur certains points, la méthodologie utilisée par Lowry, Romans et Curtis(2004). A partir d'une enquête scientométrique, nous avons cherché à étudier le prestige des revues en SI utilisées par la communauté francophone des enseignants-chercheurs du domaine.

Sur une population mondiale de chercheurs en SI d'environ 9000 individus (Lowry, Romans et Curtis 2004), nous avons cherché à cibler la communauté francophone partant de la liste de diffusion de l'Association Information et Management (AIM) et de celle de

l'Association e-Business (environ 800 adresses). Nous avons invité les chercheurs en SI à répondre à un questionnaire électronique (disponible à cette adresse : <http://survey.grenoble-em.com/index.php?sid=38215&newtest=Y&lang=fr>). Nous avons également demandé aux 141 participants au 15^{ème} colloque de l'AIM à La Rochelle en 2010 de répondre à une version papier allégée de ce même questionnaire. Etant donné le risque de s'adresser aussi à des destinataires pas forcément en SI et afin d'éviter des biais dans les résultats décrivant la communauté francophone en SI, nous avons expressément spécifié dans l'invitation à répondre au questionnaire que seules les personnes se reconnaissant dans la discipline SI étaient invités à répondre au questionnaire.

Outre la partie strictement scientométrique, nous avons ajouté au questionnaire un certain nombre de questions portant sur des critères démographiques et professionnels afin de nous permettre d'affiner l'analyse. Nous avons utilisé deux approches scientométriques différentes :

- Nous avons d'abord demandé à chaque répondant, de proposer son classement, par ordre décroissant, des quatre meilleures revues scientifiques du domaine. Cette question ouverte permettait d'avoir une première mesure du prestige basée sur la notoriété spontanée et d'éviter certains des biais mis en évidence par Lowry, Romans et Curtis (2004).
- Nous avons ensuite demandé de classer par ordre décroissant les quatre meilleures revues scientifiques au sein d'une liste préexistante. Cette liste combinait la liste des revues publiées dans la section « Journals and Journal Rankings » du site de l'Association Information Systems (<http://home.aisnet.org>) et la liste des revues des sections « Systèmes d'Information » et « Revues généralistes en économie et en gestion » de la « Catégorisation des revues en Économie et en Gestion » rédigé par le CNRS en 2008. Une telle question fermée, en mesurant la notoriété assistée, apporte un complément d'information sur le prestige de la revue.

Pour établir le classement du prestige des revues, nous avons repris la méthode de Lowry, Romans et Curtis (2004) en affectant quatre points à la revue placée en tête, trois points à la seconde, deux points à la troisième et un point pour la revue placée en quatrième position.

Échantillon de l'enquête

Nous avons obtenu au total 210 réponses, dont 192 par la voie électronique et 18 lors du colloque AIM. Les statistiques présentées sont basées uniquement sur les réponses valides, soit, selon le type de question entre 60 et 75% du total des répondants.

Nous assumons que chaque répondant a répondu une seule fois au même questionnaire, car nous avons demandé aux invités de s'abstenir des soumissions multiples. Toutefois, le questionnaire étant anonyme et ouvert sur Internet, nous ne pouvons avoir de certitudes. Bien que seules les personnes se reconnaissant dans la discipline SI étaient invitées à répondre, nous avons néanmoins voulu connaître leur domaine de formation. La majorité vient des sciences de gestion (60%), suivis de l'informatique (18%) et des sciences de l'ingénieur (6%).

Les universitaires représentent plus de la moitié des répondants (Maître de Conférences, Professeur des Universités) et les membres d'autres institutions d'enseignement supérieurs en représentent plus du quart. Les statuts de type « senior » (Professeur des Universités, Professeur senior ou équivalent) représentent 28% des réponses.

Concernant les aspects démographiques et linguistiques, plus de 75% des répondants travaillent en France ; 6% travaillent au Canada ; le reste est réparti sur une quinzaine de pays. Parmi eux, 72% sont de nationalité française, 5% sont canadiens. Le reste est réparti sur 14 autres nationalités (dont un peu plus de 6% pour les pays du Maghreb). Environ 75% des répondants sont francophones de naissance.

Nous avons également demandé dans quelle mesure l'activité des répondants relève de la recherche, de l'enseignement et/ou du secteur professionnel. Plus de 60% des répondants sont à la fois enseignants et chercheurs. Moins de 4% sont essentiellement chercheurs, un peu plus de 4% sont essentiellement enseignants et environ 6% sont essentiellement des professionnels.

Résultats de l'enquête

Le Tableau 1 présente les résultats que nous avons obtenus pour les 10 premières revues.

Question à réponse ouverte		Question à réponse sur liste prédéfinie	
Revues	Points	Revues	Points
<i>Management Information Systems Quarterly</i> (MISQ)	184	<i>Management Information Systems Quarterly</i> (MISQ)	107
<i>Systèmes d'Information et Management</i> (SIM)	57	<i>Information Systems Research</i> (ISR)	33
<i>European Journal of Information Systems</i> (EJIS)	55	<i>European Journal of Information Systems</i> (EJIS)	32
<i>Information Systems Research</i> (ISR)	49	<i>Journal of Management Information Systems</i> (JMIS)	25
<i>Journal of Management Information Systems</i> (JMIS)	41	<i>Management Science</i> (MS)	18
<i>Organization Science</i> (OS)	32	<i>Systèmes d'Information et Management</i> (SIM)	13
<i>Information & Management</i> (I&M)	16	<i>Academy of Management Review</i> (AMR)	12
<i>Data and Knowledge Engineering</i> (D&KE)	14	<i>Organization Science</i> (OS)	12
<i>Decision Support Systems</i> (DSS)	10	<i>Administrative Science Quarterly</i> (ASQ)	11
<i>Management Science</i> (MS)	10	<i>Academy of Management Journal</i> (AMJ)	9

Tableau 1: Classements à partir de la question à réponse ouverte et à partir de la question à réponse sur liste prédéfinie

Une analyse comparative de ces deux classements fait apparaître dans les deux cas l'écrasante supériorité du prestige de *Management Information Systems Quarterly* (MISQ) qui précède largement le triplé : *European Journal of Information Systems* (EJIS), *Information Systems Research* (ISR), *Journal of Management of Information Systems* (JMIS). Les légères variations de classement observées pour ces 3 revues ne sont pas significatives. La différence observée sur le classement de la revue *Systèmes d'Information et Management* (SIM) est par contre très significative. Son excellente place en notoriété spontanée n'est pas confirmée dans le classement assisté pour lequel la « raison des classements anglo-saxons » a sans doute un poids plus important.

Si l'on compare nos résultats à ceux de Lowry, Romans et Curtis (2004) et de Peffers et Ya (2003), on constate à la fois une forte convergence et une forte disparité (Tableau 2). MISQ, ISR, JMIS apparaissent bien dans les trois top 10 comme des incontournables. Le classement d'EJIS varie davantage puisqu'il prend la 3^{ème} place chez nous, et la 4^{ème} chez Peffers et Ya (2003) alors qu'elle n'est qu'à la 11^{ème} pour Lowry, Romans et Curtis (2004). Le positionnement de SIM qui n'apparaît pas dans le travail de Lowry, Romain et Curtis (2004), ni dans celui de Peffers et Ya (2003) montre l'importance des publications dans la langue locale. Classée à la deuxième place pour nous, la revue SIM est incontestablement une revue significative pour les chercheurs francophones malgré la pression des publications anglophones.

	Notre classement	Classement de Lowry 2004	Classement de Peffers et Ya 2003
1	<i>Management Information Systems Quarterly (MISQ)</i>	<i>Management Information Systems Quarterly (MISQ)</i>	<i>Information Systems Research (ISR)</i>
2	<i>Systèmes d'Information et Management (SIM)</i>	<i>Information Systems Research (ISR)</i>	<i>Management Information Systems Quarterly (MISQ)</i>
3	<i>European Journal of Information Systems (EJIS)</i>	<i>Journal of Management Information Systems (JMIS)</i>	<i>Journal of Management Information Systems (JMIS)</i>
4	<i>Information Systems Research (ISR)</i>	<i>Management Science (MS)</i>	<i>European Journal of Information Systems (EJIS)</i>
5	<i>Journal of Management Information Systems (JMIS)</i>	<i>Communication of Association of Computing Machinery (CACM)</i>	<i>Decision Support Systems (DSS)</i>
6	<i>Organization Science (OS)</i>	<i>Decision Sciences (DS)</i>	<i>Information & Management (I&M)</i>
7	<i>Information & Management (I&M)</i>	<i>Decision Support Systems (DSS)</i>	<i>Information Systems Journal (ISJ)</i>
8	<i>Data and Knowledge Engineering (D&KE)</i>	<i>Institute of Electrical and Electronics Engineers Transactions (IEEEET)</i>	<i>Journal of the Association for Information Systems (JAIS)</i>
9	<i>Decision Support Systems (DSS)</i>	<i>Information and Management (I&M)</i>	<i>International Journal of Electronic Commerce (IJEC)</i>
10	<i>Management Science (MS)</i>	<i>Association of Computing Machinery Transactions (ACMT)</i>	<i>Information Systems (IS)</i>

Tableau 2 : Comparaison des trois classements

Au-delà du prestige en tant que tel, nous nous sommes intéressés aux éventuelles spécificités des supports tant de publication que de lecture.

Si l'on examine la langue de publication, on constate que notre échantillon est très orienté vers les publications francophones : près d'un tiers des répondants publient à plus de 80% en français et pour 50% des répondants, le français représente au moins 60% de leurs publications. Le français est marginal (moins de 20% des publications) pour seulement un petit quart des répondants.

Inversement, le français est secondaire dans les lectures : pour un peu plus de 40% des répondants, les lectures en français représentent moins de 20% de l'ensemble de leurs lectures académiques. Seuls 7% des répondants lisent très majoritairement (à plus de 80%) des articles en français et la part des lectures académiques en français dépasse 40% pour à peine le tiers des répondants.

Il en ressort une distinction claire entre supports de lectures et de publications. Notre échantillon lit principalement les revues internationales, mais publie d'abord en français.

Nous nous sommes également intéressés à l'utilisation de classements par les institutions d'origine des répondants. Les trois-quarts des répondants disent utiliser un classement. 30% des répondants n'utilisent que le classement CNRS et 18% n'utilisent que le classement AERES. Le classement CNRS est utilisé à des degrés divers par 56% des répondants ; l'AERES l'est qu'à hauteur de 31%. Ces résultats sont en conformité avec les travaux sur l'importance de telles listes et leur pouvoir normatif (Loos, König et al 2010). La taille de l'échantillon ne nous permet pas de mettre en évidence des différences significatives dans la perception du prestige en fonction des listes. Il n'en reste pas moins que l'utilisation de listes est importante pour les répondants. Pour plus de 80% de ceux qui utilisent une liste, celle-ci a une influence forte ou très forte sur le choix des revues dans lesquels ils publient

Si l'on s'intéresse à l'influence des listes sur les choix de lecture, on constate qu'elles sont importantes ou très importantes pour 50% des répondants ; elles sont secondaires (influence faible ou très faible) pour environ un quart des répondants. Ceci confirme que les supports de lecture ne sont pas forcément les mêmes que les supports d'écriture.

Nos trois comparaisons (1) entre le classement de Peffers et Ya (2003) Lowry, Romans et Curtis (2004) et le nôtre, (2) entre le prestige spontané et le prestige assisté et (3) entre les supports de lecture et de publication, montrent des convergences. (1) La pertinence

de SIM et des quatre premières revues classées par le CNRS dans nos classements, (2) l'éminence de SIM en prestige spontané et (3) la lecture principalement de revues anglophones, mais la publication principalement dans des revues francophones montrent que, concernant les auteurs francophones, la recherche en SI conserve un certain tropisme « local. »

Méta-analyse des publications

Les résultats de l'enquête d'opinion sont complétés par une méta-analyse des publications, dont nous allons présenter la méthodologie, l'échantillon et les résultats.

Méthodologie de la méta-analyse

Nous avons conduit notre méta-analyse sur les publications académiques en SI. La population de départ était constituée des 547.192 enregistrements, répertoriés jusqu'à la fin de l'année 2010 dans la base de données Journal of Citation Report (JCR)¹ en prenant en considération 610 revues (231 en management, 246 en économie, 133 en sociologie).. Nous avons ajouté SIM et EJIS qui étaient dans les premières cinq places dans le classement issu de notre questionnaire et *Journal of Strategic Information Systems* (JSIS), *Journal of the Association for Information Systems* (JAIS) et *Information Systems Journal* (ISJ) qui font partie du Senior Scholars' Basket of Journal de l'Association for Information Systems, mais qui ne sont pas référencées dans JCR, afin d'assurer la couverture des principales revues académiques en SI, dans notre méta-analyse. Nous faisons l'hypothèse que notre population contient ainsi la majeure partie des articles publiés en Systèmes d'Information et de manière certaine, les articles publiés dans les revues plus prestigieuses.

Dans le cas des revues spécialisées en systèmes d'information, nous avons décidé de conserver tous les articles sans opérer de sélection, mais encore fallait-il correctement identifier les revues en question. Pour cela, nous nous sommes basés sur la classification des revues proposée dans la base JCR qui distingue des sous-catégories pour chaque discipline. Nous avons retenu les revues référencées dans au moins une des catégories suivantes : « Computer Science, Information Systems », « Information Science & Library Science », « Computer Science, Interdisciplinary Applications », « Computer Science, Software Engineering ». Elles étaient au nombre de huit : *Electronic Commerce Research and Applications* (ECRA), *I&M*, *Journal of Information Technology* (JIT), *JMIS*, *MISQ*, *ISR*, *Information Technology & Management* (IT&M) et *International Journal of Electronic Commerce* (IJEC). L'analyse des présentations de ces revues réalisées par leurs éditeurs nous a conduit à éliminer *ECRA* et *IJEC* définies comme multi-disciplinaires. Par contre, comme nous l'avons précisé auparavant, nous avons rajouté SIM, EJIS, JSIS, JAIS et ISJ qui ne sont pas dans la base JCR pour aboutir à un total de 11 revues considérées comme étant 100% SI.

Pour les autres revues non spécialisées (il en restait donc 602), une série de requêtes a permis d'identifier les enregistrements en SI à partir des mots-clés définis par l'auteur de l'enregistrement ou par l'éditeur de la publication et des mots du titre de l'enregistrement. Les critères établis pour ces requêtes ont été définis de manière empirique, par une succession d'itérations à partir de l'analyse des résultats obtenus sur un échantillon aléatoire d'enregistrements. A chaque itération, nous vérifions si les résultats se limitaient bien à des enregistrements véritablement au cœur de la discipline des SI. Il est à noter que dans la définition des critères, les réponses obtenues à notre

¹conçu par le Web of Science de Thomson Reuters (ISI)

questionnaire ont été une source d'inspiration (nous donnons en « annexe A » les critères retenus pour sélectionner un enregistrement sur les champs « mots-clés de l'auteur », « mots-clés de l'éditeur » et « titre »).

La base de données contient pour chaque article l'affiliation des auteurs. Nous avons pu ainsi identifier les auteurs affiliés à une organisation siégeant dans un pays francophone. La distinction entre pays francophones et les pays non francophones a été établie à partir de la page du site Wikipédia qui liste les pays francophones (http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_francophone). Nous avons retenu tous les pays où le français est l'unique langue officielle. Nous avons inclus aussi les états ou parties d'états où le français est co-officiel et parlé par la majorité de la population (la liste complète est en Annexe) Les États partiellement francophones, mais où le français n'est pas langue officielle ont été exclus.

Tous les enregistrements en SI correspondant à des auteurs affiliés dans des Etats où le français est langue officielle ont été passés en revue pour exclure les enregistrements en SI correspondant à des auteurs affiliés dans les régions où le français n'est pas la langue parlée par la majorité de la population.

Au final, nous avons exclu les quelques enregistrements n'ayant pas forme d'article, comme les revues d'ouvrage, les corrections, les lettres, les actualités, les biographies, les revues de logiciel informatique, les revues de matériel informatique, les résumés et les éditoriaux (Figure 1).

Tous les enregistrements de : JCR en management, économie ET sociologie, de SIM, de EJIS, de JSIS, de JAIS ET de ISJ

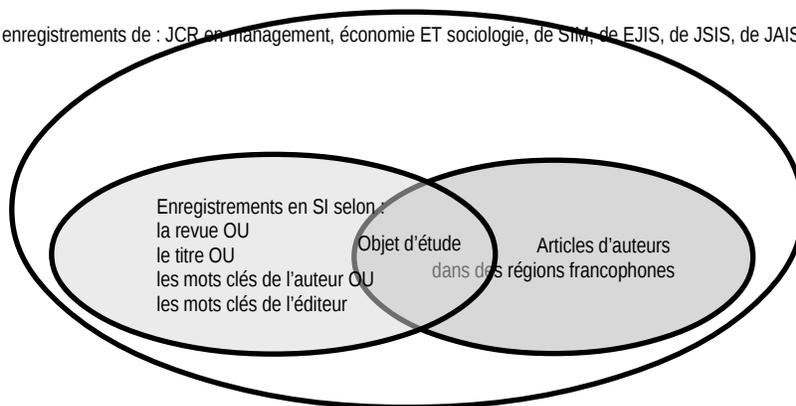


Figure 1: Représentation graphique de l'ensemble des enregistrements retenus comme objet d'étude

Résultats de la méta-analyse

Après avoir sélectionné les articles en Systèmes d'Information écrits par les auteurs affiliés dans les pays francophones, nous avons exploré leur distribution par journal et par pays en regardant en détail les revues plus prestigieuses selon les classements obtenus précédemment.

Le tableau 3 ci-dessous présente une synthèse des résultats obtenus. Les détails sont disponibles en Annexe.

Le critère de décompte retenu est celui qui est le plus souvent utilisé en scientométrie, à savoir pour chaque pays, le nombre d'articles pour lesquels il y a eu au moins une participation d'un auteur ressortissant de ce pays. En conséquence, les totaux ne correspondent pas aux nombres totaux d'articles mais aux nombres totaux de ces participations.

Les colonnes du tableau correspondent aux 10 revues anglophones de notre sélection, au total obtenu pour ces 10 revues et à la revue SIM dans la dernière colonne.

Au niveau des pays, on trouve le décompte pour tous les pays francophones, pour les USA très net leader du classement général et pour le Royaume-Uni qui est le second à bonne distance des USA mais également largement devant le troisième. Les totaux pour les pays francophones et pour les pays européens sont également donnés.

Des résultats plus complets sont fournis en annexe : les décomptes pour tous les pays, le décompte pour l'ensemble des articles de SI référencés dans JCR et ne faisant pas partie du groupe des 11, les décomptes à partir des signatures, plutôt que par articles (Chaque co-auteur compte pour une signature supplémentaire même si le pays est identique).

	JSIS	J AIS	ITM	JIT	ISJ	MIS Q	ISR	JMI S	I&M	EJIS	To-tal	SIM
Belgique francophone	0	0	0	0	1	0	1	0	2	1	5	3
Canada - Québec	6	3	1	7	6	18	11	3	18	3	76	21
France	7	2	0	5	3	5	2	6	4	21	55	193
Suisse francophone	0	1	0	1	0	0	1	1	0	0	4	1
Etats-Unis	106	179	43	104	117	329	279	283	642	243	2325	11
Royaume-Uni	95	9	1	179	123	13	4	5	47	279	755	0

Total tous pays	392	296	71	518	413	517	405	421	1219	884	5136	260
-----------------	-----	-----	----	-----	-----	-----	-----	-----	------	-----	------	-----

Total pays francophones	13	6	1	13	10	23	15	10	24	25	140	218
Part pays francophones	3%	2%	1%	3%	2%	4%	4%	2%	2%	3%	3%	84%

Total pays européens	168	39	4	303	207	59	18	47	170	489	1504	213
Part pays européens	43%	13%	6%	58%	50%	11%	4%	11%	14%	55%	29%	82%

Tableau 3: Synthèse des résultats

Une Analyse Factorielle des correspondances permet de visualiser assez facilement les aspects les plus marquants des relations entre pays et revues. Pour la réaliser, nous avons utilisé Les 10 revues anglophones (JSIS, JAIS, ITM, JIT, ISJ, MISQ, ISR, JMIS, I&M, EJIS) et les 18 premiers pays par rapport au total des articles : Royaume Uni (RU), Danemark (Da), Irlande (Ir), France (Fr), Australie (Au), Nouvelle Zélande (NZ), Etats-Unis (EU), Canada Anglophone (Ca), Québec (Qu), Chine (Ch), Taiwan (Ta), Corée (Co), Israël (Is), Singapour (Si), Finlande (Fi), Pays Bas (Pb), Espagne (Es), Norvège (No). La revue SIM a été ajoutée comme illustration mais elle n'a pas été incluse dans l'analyse factorielle (Figure 2).

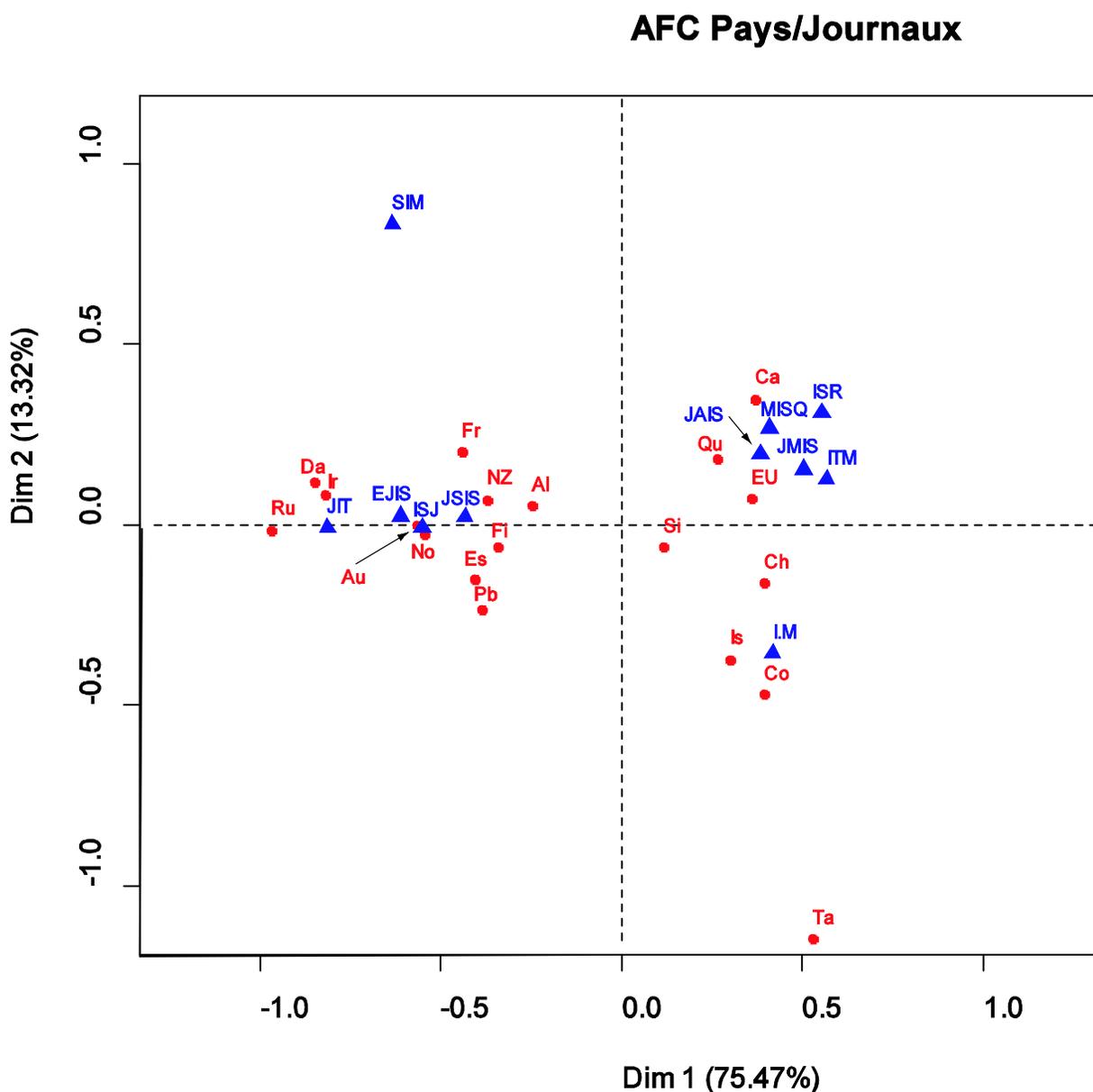


Figure 2: Analyse factorielle. Le graphique correspond aux deux premiers axes factoriels qui totalisent 89% de la variance.

L'analyse factorielle fait apparaître trois regroupements.

EJIS, JSIS, ISJ, JIT avec les pays européens

Les pays européens ont ainsi un profil de publications assez similaires et orienté vers EJIS, JSIS, ISJ et JIT. En plus des pays européens, nous retrouvons aussi l'Australie et la Nouvelle Zélande, peut-être pour leurs histoires et cultures proches de celles du Royaume Uni. Les revues, elles, partagent le fait d'avoir à l'origine, des éditeurs en chef qui étaient européens, notamment anglais. Pour certaines revues, l'affiliation des éditeurs reste encore aujourd'hui anglaise ou plus généralement européenne.

MISQ, ITM, JMIS, ISR, JAIS avec l'Amérique du nord

Les pays du continent nord-américains, Québec inclus, sont également proches entre eux et davantage tournés vers MISQ, ITM, JMIS, ISR et JAIS. Etats-Unis et Canada sont les pays d'affiliation de la grande majorité des auteurs dans toutes ces revues, avec une forte prépondérance des Etats-Unis. Cette prépondérance est surtout due à la taille de la population, les volumes sont en effet similaires si l'on raisonne en proportion de la population des deux états. Les éditeurs en chef sont et ont été américains pour les revues de ce groupe (avec quelques rares exceptions).

I&M et l'Asie

Les pays asiatiques, à l'exception de l'Australie et de la Nouvelle Zélande, sont proches de la revue I&M. Même si en valeur absolue la majorité des articles publiés en I&M est étasunienne (53%), les contributions Chinoises (Hong Kong inclus), Taiwanaises, Coréennes, Israéliennes et Singapouriennes sont importantes. Une possible raison de cette surreprésentation asiatique est l'affiliation (University of Hong Kong) de l'éditeur en chef (P.Y.K. Chau).

Tendances

Bien évidemment dans le temps les éditeurs ont changé, les affiliations des éditeurs et des auteurs aussi et il devient donc de plus en plus complexe d'expliquer les liens entre pays et journal. Néanmoins ces regroupements semblent être relativement stables dans le temps, car nous avons analysé spécifiquement les affiliations des auteurs dans toutes ces revues pour les articles publiés en 2010 et nous n'avons pas trouvé de bouleversements. Nous pouvons juste tracer quelques tendances générales. Nous constatons une baisse de la part d'auteurs affiliés en Europe et particulièrement au Royaume-Uni pour EJIS, JSIS, ISJ et JIT et donc une extension de l'internationalisation de ces revues. D'autre part, nous trouvons une augmentation de la part d'auteurs affiliés en Asie dans MISQ, ITM, JMIS, ISR, JAIS et I&M.

Discussions

Ces éléments convergent avec les résultats de l'enquête pour montrer que, pour les français plus encore que pour les francophones le tropisme envers les revues « proches » (par rapport aux affiliations des éditeurs en chef) est fort. La très forte présence du Québec dans les revues anglo-saxonnes montre que la barrière de la langue, mais aussi des réseaux locaux, est importante. La proximité géographique et culturelle reste un déterminant fort. Ceci est confirmé par la présence massive des pays européens dans EJIS, JIT, ISJ et JSIS qui ont eu ou qui ont des éditeurs en chef affiliés dans les pays européens.

France, Québec et francophonie

Nous avons observé de nombreux écarts entre France et Québec. Au niveau de l'enquête, le faible nombre de répondants québécois ne nous a pas permis de montrer une différence significative dans la perception du prestige des revues. Le fait que le nombre de québécois ayant participé à cette enquête soit faible, peut aussi être interprété comme un signe de leur éloignement. Leur participation au colloque de l'AIM 2010 de la Rochelle (où une version papier du questionnaire a circulé) a été faible (2 participants contre 119 français et 1 canadien anglophone) de même que leur participation à la composition du comité scientifique (on ne trouve que 2 membres affiliés au Québec contre 55 affiliés en France et 1 affilié au Canada anglophone). Le comité de lecture est encore plus centré autour des affiliés en France, avec un seul québécois et aucun canadien anglophone.

Au niveau de la méta-analyse des publications, il apparaît que globalement, la francophonie est peu présente dans les 10 revues anglophones dominantes puisqu'elle ne représente que 2,73% des articles. À noter que le Québec, contribue pour plus de la moitié au score francophone et dépasse nettement la France alors qu'il est 8 fois moins peuplé.

Comme nous l'avons déjà signalé, les auteurs affiliés au Québec publient clairement plus dans MISQ, I&M et nettement moins dans EJIS et SIM. Il y a clairement une proximité importante entre le Québec, le reste du Canada et les États-Unis et des différences très sensibles entre le Québec et la France. Une recherche future pourrait interroger la force d'attraction de la francophonie dans la constitution d'une communauté de langue en SI.

SIM : la revue de référence de la francophonie?

Nos résultats permettent aussi de s'interroger sur l'atteinte de la mission de SIM : « Systèmes d'Information et Management (SIM) entend être la revue de référence de la francophonie concernant les systèmes d'information » (SIM 2012). Nous constatons que MISQ est la première revue dans les deux versions du classement. En revanche, SIM est classé deuxième sur les réponses à la question ouverte, mais SIM descend à la sixième place au moment du choix sur liste.

Les résultats de l'enquête montrent des différences intéressantes relativement au prestige de SIM selon une série d'indicateurs sociodémographiques qu'on a pu mesurer : la nationalité, la langue maternelle, la langue courante de travail, le lieu d'obtention du dernier diplôme, le lieu courant du travail, la langue principale de lecture et la langue principale d'écriture. Ainsi, les répondants de nationalité française, de langue maternelle française, travaillant en français, travaillant en France, qui écrivent principalement en français et ayant obtenu leur dernier diplôme en France classent en moyenne, dans la question ouverte, SIM comme la deuxième revue la plus prestigieuse, après MISQ. Par contre, SIM perd en prestige pour les autres répondants et descend au moins à la cinquième position ou plus bas encore.

D'autre part, l'analyse des auteurs des articles publiés dans SIM montre premièrement une prévalence d'auteurs affiliés en France par rapport aux autres pays francophones. Deuxièmement, nous retrouvons néanmoins une présence significative d'articles dont les auteurs sont affiliés, partiellement ou complètement, dans des régions non francophones, présence facilitée, entre autres, par la possibilité de publier des articles en anglais. Nous trouvons, même si de manière anecdotique, des équipes affiliées entièrement à des pays

non-francophones qui ont écrit en français et des équipes affiliées entièrement à des pays francophones qui ont écrit en anglais.

A partir de ces données, on peut conclure que la revue de référence de la francophonie concernant les systèmes d'information reste MISQ. Néanmoins SIM a très clairement une place essentielle pour les affiliés en France et pour les strictement francophones.

Conclusions

Nos résultats et nos discussions doivent d'abord être lu pour ce qu'ils sont. Ils sont menés à partir d'une enquête d'opinion et d'une analyse scientométrique dont les bases sont à relativiser avec des points de comparaison difficiles à trouver car décalés dans le temps. Ensuite notre enquête d'opinion ne reflète que celles d'une partie de la communauté avec des taux de réponses limités. Malgré ces limites fortes ce travail scientométrique a permis d'explorer à travers une méta-analyse et une étude d'opinion les revues de référence pour les acteurs principalement membres de l'AIM, c'est-à-dire celles qu'ils apprécient, celles qu'ils lisent et celles dans lesquels ils publient. L'analyse des citations, troisième méthode principale en scientométrie, n'a pas été appliquée mais des résultats intéressants pourraient émerger au sujet des relations entre communautés.

Cette étude apporte un éclairage utile à la réflexion de la communauté francophone face à des classements internationaux qui n'aident pas forcément au renforcement de l'identité de la discipline et des spécificités de la communauté francophone. Nous avons identifié les revues d'intérêt pour la communauté francophone d'enseignants-chercheurs en SI et nous avons rapporté un classement sur le prestige des revues en SI pour la communauté francophone.

Les résultats confirment que MIS Quarterly est, de façon nette, la revue la plus prestigieuse dans la communauté francophone. Elle l'est également, même si dans une moindre mesure, pour la communauté mondiale en SI (ISR est également très appréciée et EJIS jouit d'une très belle réputation). Si la tête de liste n'est pas remise en question quelques différences émergent pour la suite du classement. Notamment SIM est en 2^{ème} place dans plusieurs classements concernant strictement la France et le français et dans certains classements de francophonie en général.

Nous nous interrogeons également sur la position du Québec dans la communauté francophone en SI étant donnée sa relativement faible contribution à la revue SIM et aux colloques de l'AIM et la proximité plus importante des publications québécoises en SI avec les publications du Canada anglophone plutôt que du reste de la francophonie. Quoi qu'il en soit, compte tenu du prestige et du volume des publications de la communauté du Canada francophone, il nous semble important pour les personnes en charge d'équipes de recherche, de pousser au développement des échanges avec cette partie du monde. Nul doute, au regard de ces résultats, que les chercheurs français, particulièrement les plus jeune d'entre eux, trouveraient avantage à des séjours et collaborations au Québec.

Nous montrons ensuite que SIM demeure une revue essentiellement française qui doit encore élargir sa légitimité à l'ensemble de la francophonie. SIM a un rôle essentiel de structuration de la communauté française au sein de laquelle elle est clairement une référence. Ceci est d'autant plus important que l'on peut penser qu'à cette dimension communautaire est associée une dimension culturelle. On retrouve quelque chose de similaire pour JIT qui accueille des articles écrits pour environ un tiers par des auteurs affiliés au Royaume Uni ou en Irlande. Avec depuis 2007 seulement 10% des auteurs en n'est plus le cas pour EJIS (Rowe 2010). Ce lien entre pays et revue reste à explorer et pourra nous éclairer sur les raisons de ces affinités pour certaines revues et les avantages et inconvénients.

Bibliographie

Adler, N. J. et A.-W. Harzing (2008). "When Knowledge Wins: Transcending the Sense and Nonsense of Academic Rankings."

AERES (2012) Profils de l'agence, <http://www.aeres-evaluation.fr/Agence/Presentation/Profil-de-l-agence> Dernière visite 13 septembre 2012

Avgerou, C., J. Siemer, et al. (1999). "The academic field of information systems in Europe." *European Journal of Information Systems* 8(2): 136-153.

Cheng, C. H., C. W. Holsapple, et al. (1996). "Citation-based journal rankings for AI research." *AI Magazine* 17(2): 87-97.

Cheng, C. H., A. Kumar, et al. (1999). "A citation analysis of the technology innovation management journals." *IEEE Transactions on Engineering Management* 46(1): 4-13.

Chua, C., L. Cao, et al. (2003). "Measuring researcher-production in information systems." *Journal of the Association for Information Systems* 3(4): 145-215.

Clark, J. G., J. Warren, et al. (2007). "Carnegie classifications and institution productivity in information systems research: A scientometric study." *Communications of AIS* 2007(19): 478-512.

Clark, J. G., J. Warren, et al. (2009). "Assessing Researcher Publication Productivity in the Leading Information Systems Journals: A 2003-2007 Update." *Communications of AIS* 2009(24): 225-254.

CNRS (2011) Catégorisation des revues en Economie et en Gestion, Section 37 Economie / Gestion Version : 3.01 Octobre 2011

Cooper, R. B., D. Blair, et al. (1993). "Communicating MIS research: A citation study of journal influence." *Information Processing and Management* 29 (1): 113-127.

Davis, M. (2001). "ISSI-2001 in Australia, July 2001: A report of the 8th International Conference on Scientometrics and Informetrics." *Library Hi Tech News* 18 (10): 3-4.

Desq, S., B. Fallery, et al. (2007). "La spécificité de la recherche francophone en systèmes d'information." *Revue Française de Gestion* 33(176): 63-80.

Doke, E. R. et R. H. Luke (1987). "Perceived quality of CIS/MIS journals among faculty: publishing hierarchies." *Journal of Computer Information Systems* 28 (4): 30-33.

Gillenson, M. et J. Stutz (1991). "Academic issues in MIS: Journals and Books." *MIS Quarterly* 15 (4): 447-452.

Hamilton, S. et B. Ives (1980). *Communications of MIS research: An analysis of journal stratifications. International Conference on Information Systems. Philadelphia, PA, USA: 220-232.*

Hardgrave, B. C. et K. A. Walstrom (1997). "Forums for MIS Scholars." *Communications of the ACM* 40 (11): 119-124.

Hirschheim, R. et H. K. Klein (2003). "Crisis in the IS field? A critical reflection of the state of the discipline." *Journal of the AIS* 4(5): 237-293.

Holsapple, C. W. et L. E. Johnson (1994). "Business computing research journals: A normalized citation analysis." *Journal of Management Information Systems* 11 (1): 131.

Holsapple, C. W., L. E. Johnson, et al. (1993). "A citation analysis of business computing research journals." *Information and Management* 25 (5): 231-244.

- Holsapple, C. W., H. Manakyan, et al. (1995). "An empirical assessment and categorization of journals relevant to DSS research." *Decision Support Systems* 14 (4): 359-368.
- Karuga, G. G., P. B. Lowry, et al. (2007). "Assessing the impact of premier information systems research over time." *Communications of AIS* 2007(19): 115-131.
- Koong, K. S. et H. R. Weistroffer (1989). "Faculty usage of management information systems journals: A survey." *Journal of Computer Information Systems* 30(1): 1-4.
- Lewis, B. R., G. F. Templeton, et al. (2007). "A Scientometric Investigation into the Validity of IS Journal Quality Measures." *Journal of the Association for Information Systems* 8(12): 619-633.
- Loos, P., W. König, H. Österle, M. de Marco, J.A. Pastor, F. Rowe (2010). "National Research and International Competitiveness - An Antinomy?" *Business & Information Systems Engineering* 2(4): 249-258.
- Lowry, P. B., D. Romans, et al. (2004). "Global Journal Prestige and Supporting Disciplines: A Scientometric Study of Information Systems Journals." *Journal of the Association for Information Systems* 5(2): 29-77.
- Markus, M. L. (1999). *Thinking the unthinkable: What happens if the IS field as we know it goes away? Rethinking MIS*. W. Currie and R. Galliers. Oxford, Oxford University Press: 175-203.
- Mylonopolous, N. A. et V. Theoharakis (2001). "On site: global perceptions of IS journals." *Communications of the ACM* 44(9): 29-33.
- Peaucelle, J.-L. (2001). "La recherche française en systèmes d'information, comparaison avec les États-Unis." *Système d'information et management* 6(3): 5-28.
- Peffers, K. et T. Ya (2003) "Identifying and evaluating the universe of outlets for information systems research: Ranking the journals" *Journal of Information Technology Theory and Application* 5(1): 63-84.
- Pontille, D. et D. Torný (2010). "Revue qui comptent, revues qu'on compte : produire des classements en économie et gestion" *Revue de la régulation* 8(2^{ème} semestre)
- Rainer, K. et M. Miller (2005). "EXAMINING DIFFERENCES ACROSS JOURNAL RANKINGS." *Communications of the ACM* 48(2): 91-94.
- Rowe, F. (2010) "Valuing worldwide diversity in a European spirit: being more critical and open" *European Journal of Information Systems* 19(5) 495-500.
- Serenko, A., M. Cocosila, et al. (2008). "The State and Evolution of Information Systems Research in Canada: A Scientometric Analysis." *Canadian Journal of Administrative Sciences/Revue canadienne des sciences de l'administration* 25(4): 279-294.
- SIM (2012). Politiques editoriales, <http://www.revuesim.org/sim/about/editorialPolicies>, Dernière visite: 13 septembre 2012.
- Straub, D. (2006). "The Value of Scientometric Studies: An Introduction to a Debate on IS as a Reference Discipline." *Journal of the Association for Information Systems* 7(5): 241-245.
- Truex, D., M. Cuellar, et al. (2009). "Assessing Scholarly Influence: Using the Hirsch Indices to Reframe the Discourse." *Journal of the Association for Information Systems* 10(7): 560-594.
- Van Over, L. D. and R. R. Nelson (1986). *Research in management information systems, 1980-1985: A profile of leading journals, articles, and authors*. Eighteenth Annual Meeting of the Decision Sciences Institute. Honolulu, Hawaii, USA.

Vidgen, R., S. Henneberg, et al. (2007). "What sort of community is the European Conference on Information Systems? A social network analysis 1993-2005." *European Journal of Information Systems* 16(1): 5-19.

Vogel, D. R. etj. C. Wetherbe (1984). "MIS research: A profile of leading journals and universities." *Database* 16(1): 3-14.

Walczak, S. (1999) ."A re-evaluation of information systems publication forums." *Journal of Computer Information Systems* 40(1): 88-97.

Walstrom, K. and B. Hardgrave (2001). "Forums for information systems scholars." *Information and Management* 39(1): 117-124.

Whitman, M., A. Hendrickson, et al. (1999). "Research commentary: Academic rewards for teaching, research and service: Data and discourse." *Information Systems Research* 10(2): 99-109.

Annexe A

Critères retenus pour sélectionner un enregistrement sur les champs « mots-clefs de l'auteur », « mots-clefs de l'éditeur » et « titre »

Critères sur les champs « mots-clefs de l'auteur » et « mots-clefs de l'éditeur »	Critères sur le champ « Titre »
Like "*computer*" Or Like "*information*" And Like "*system*" Or Like "*data*" And Like "*system*" Or Like "*knowledge*" And Like "*system*" Or Like "*information*" And Like "*technology*" Or Like "*Enterprise resource Planning*" Or "ERP" Or "IS" Or Like "*KMS*" Or Like "*electronic*" Or Like "* e-*" Or Like "e-*" Or "IT" Or "CRM" Or "XRM" Or "*data" And Like "*administration*" Or "Datamining" Or "EAI" Or "*data" And Like "*mining*" Or Like "data management" Or Like "*information processing*" Or "CAD" Or Like "*computer aided*" Or "GUI" Or "Data-mining"	Like "*computer*" Or Like "*information*"And Like "*system*" Or Like "*data*"And Like "*system*" Or Like "*knowledge*"And Like "*system*" Or Like "*information*"And Like "*technology*" Or Like "*Enterprise resource Planning*" Or "ERP" Or Like "*KMS*" Or Like "*electronic*" Or Like "* e-*" Or Like "e-*" Or ="CRM" Or ="XRM" Or "*data" And Like "*administration*" Or "Datamining" Or "EAI" Or "*data" And Like "*mining*" Or Like "data management" Or Like "*information processing*" Or "CAD" Or Like "*computer aided*" Or "GUI" Or "Data-mining"

Annexe B

Les décomptes pour tous les pays de l'ensemble des articles de SI (y compris ceux de JCR ne faisant pas partie du groupe des 11). On compte les articles pour lesquels il y a eu au moins une participation d'un auteur ressortissant de ce pays.

	JSIS	JAI S	ITM	JIT	ISJ	MIS Q	ISR	JMIS	I&M	EJIS	Total top10	SIM	autres JCR	Total général
Afrique du Sud	1	0		1	1	2			5	2	12	2	22	36
Algérie											0		1	1
Allemagne	4	4	2	9	4	3	3	5	9	13	56	2	204	262
Arabie Saoudite	0	0		1	0				7	1	9		6	15
Argentine											0		7	7
Australie	31	9	1	48	27	14	9	5	30	49	223		234	457
Autriche	0	0	1	3	4	2		1	7	2	20		29	49
Bahrein	0	0			0				2		2			2
Bangladesh											0		2	2

Belgique fran- cophone	0	0			1		1		2	1	5	3	35	43
Belgique non francophone	2	0		1	1				4	2	10		15	25
Bénin											0		1	1
Brésil	2	0	1	1	0		2		1		7		14	21
Brunei	0	0			0				1		1			1
Bulgarie	0	0			0					1	1		2	3
Burkina Faso											0		1	1
Canada - Qué- bec	6	3	1	7	6	18	11	3	18	3	76	21	100	197
Canada anglo- phone	13	22	6	10	14	42	43	22	43	22	237	4	197	438
Chili	0	1		1	0				2		4	1	12	17
Chine	9	15	1	5	13	13	17	28	65	15	181		194	375
Chypre	0	0		1	0					1	2		7	9
Colombie											0		4	4
Corée du Sud	6	4	4	8	3	10	9	4	53	6	107		173	280
Costa Rica	1	0			0						1		1	2
Croatie											0		5	5
Danemark	4	4		13	16	4		1	2	21	65	2	60	127
Egypte	0	0			0	1			1		2		7	9
Emirats Arabes Unis	1	0			1						2		0	2
Equateur											0		1	1
Espagne	4	3		10	2	4	1	1	12	15	52	1	166	219
Estonie	1	0			0				1		2		1	3
Etats-Unis	106	17 9	43	104	117	329	279	283	642	243	2325	11	3173	5509
Fidji	0	0			0		1				1		1	2
Finlande	13	5		4	5	6		5	15	26	79		41	120
France	7	2		5	3	5	2	6	4	21	55	193	131	379
Ghana											0		2	2
Grèce	2	0		4	4				7	19	36	2	47	85
Hongrie	0	0			0					1	1		6	7
Inde	4	1	4	3	0	1	2	3	4	3	25		47	72
Indonésie											0		1	1
Iran	0	0			1			1			2		5	7
Irlande	3	1		20	10	5	2	1	4	16	62	5	50	117
Islande											0		1	1
Israël	4	7	1	2	3	3	2	2	21	4	49		46	95
Italie	3	0		6	0	2		2	5	18	36		135	171
Japon	4	2	2	2	0		1		6		17	1	96	114
Jordanie											0		4	4
Kenya											0		1	1
Koweït	1	0			1			1	3	1	7		8	15
Liban	1	0			0				2	1	4		2	6

Lituanie	1	0			0					1		7	8	
Luxembourg	0	0			0		1			1		1	2	
Malaisie	5	0		1	0			1	2	9		25	34	
Malte										0		1	1	
Maroc	0	0		1	0					1	1	1	3	
Mexique	0	0			0				1	1		17	18	
Namibie										0		1	1	
Nigéria				2						2		10	12	
Norvège	1	4		11	11	4	1	1	8	13	54	1	40	95
Nouvelle-Zé- lande	7	3		9	8	7	1	2	7	6	50		59	109
Oman	0	0			0	1					1			1
Ouganda											0		1	1
Pakistan											0		1	1
Pays-Bas	15	1		29	11	7	3	10	36	30	142	1	262	405
Pérou											0		1	1
Philippines	0	0			0	1					1		1	2
Pologne											0		10	10
Portugal	0	0			1					3	4	1	27	32
Qatar	0	0			0					1	1			1
République tchèque											0		16	16
Roumanie											0		6	6
Royaume-Uni	95	9	1	179	123	13	4	5	47	279	755		943	1698
Russie	0	0			0			2	1		3		10	13
Saint Martin											0		1	1
Serbie et Mon- ténégro											0		2	2
Singapour	18	10	2	7	3	14	9	14	39	25	141	1	93	235
Slovaquie											0		18	18
Slovénie	0	1		1	1				3		6		15	21
Sri-Lanka											0		1	1
Suède	6	3		6	10	4		2	3		34		70	104
Suisse franco- phone	0	1		1	0		1	1			4	1	16	21
Suisse non fran- cophone	7	1			0			3		6	17	1	30	48
Syrie	0	0			0					1	1			1
Taiwan	1	1	1	1	8	2	1	5	88	6	114		274	388
Tanzanie											0		1	1
Thaïlande	3	0			0				1		4		4	8
Tunisie	0	0			0						0	5		5
Turquie	0	0		1	0			1	5	3	10		27	37
Vénézuela	0	0			0				2		2		8	10
Yougoslavie	0	0			0					1	1			1

Total tous pays	392	296	71	518	413	517	405	421	1219	884	5136	260	7298	12694
Total pays francophones	13	6	1	13	10	23	15	11	24	25	141	218	285	644
Part pays francophones	3%	2%	1%	3%	2%	4%	4%	3%	2%	3%	27%	84%	4%	5%
											0			
Total pays européens	168	39	4	303	207	59	18	47	170	489	1504	213	2410	4127
Part pays européens	43%	13%	6%	58%	50%	11%	4%	11%	14%	55%	29%	82%	33%	33%

Annexe C

Les décomptes pour tous les pays de l'ensemble des « signatures » dans les articles de SI (y compris ceux de JCR ne faisant pas partie du groupe des 11). Chaque co-auteur d'un article compte pour une signature supplémentaire même si le pays est le identique.

	JSIS	JAIS	ITM	JIT	ISJ	MISQ	ISR	JMIS	I&M	EJIS	Total top10	SIM	autres JCR	Total général
Afrique du Sud	2	0	0	2	1	2	0	0	7	2	16	4	37	57
Algérie													1	1
Allemagne	7	7	5	17	8	6	7	15	10	23	105	6	300	411
Arabie Saoudite	0	0	0	1	0				7	1	9		6	15
Argentine													9	9
Australie	49	17	1	109	43	29	16	6	37	76	383		336	719
Autriche	0	0	2	3	6	2		1	8	2	24		43	67
Bahrein	0	0			0				2		2			2
Bangladesh													4	4
Belgique francophone	0	0			1		1		2	2	6	6	44	56
Belgique non francophone	3	0		3	1				17	2	26		36	62
Bénin													1	1
Brésil	2	0	4	2	0		2		1		11		23	34
Brunei	0	0			0				1		1			1
Bulgarie	0	0			0					1	1		2	3
Burkina Faso													1	1
Canada - Québec	10	5	1	12	10	24	16	6	34	8	126	49	124	299
Canada anglophone	22	35	10	16	20	54	50	34	66	31	338	4	307	649
Chili	0	3		1	0				5		9	1	16	26
Chine	12	21	1	8	19	22	18	37	94	23	255		289	544
Chypre	0	0		1	0					1	2		7	9
Colombie													5	5
Corée du Sud	12	8	11	14	4	11	10	5	72	13	160		268	428
Costa Rica	1	0			0						1		1	2
Croatie													8	8
Danemark	7	7		16	25	4	2	1	2	24	88	2	68	158
Egypte	0	0			0	1			1		2		8	10
Emirats Arabes Unis	1	0			1						2			2

Equateur												1	1	
Espagne	4	3		18	5	4	1	2	18	31	86	3	302	391
Estonie	1	0			0				1		2		2	4
Etats-Unis	199	399	109	149	224	606	524	616	1080	471	4377	17	5427	9821
Fidji	0	0			0		1				1		1	2
Finlande	20	12		5	7	7		5	22	46	124		57	181
France	9	2		6	5	6	2	8	5	26	69	274	170	513
Ghana													2	2
Grèce	2	0		7	10				9	35	63	5	77	145
Hongrie	0	0			0					1	1		8	9
Inde	6	1	9	4	0	1	2	3	4	4	34		57	91
Indonésie													1	1
Iran	0	0			1			1			2		13	15
Irlande	9	2		30	15	7	5	1	5	24	98	9	67	174
Islande													1	1
Israël	7	12	1	3	3	3	2	3	30	6	70		55	125
Italie	3	0		8	0	2		2	5	25	45		220	265
Japon	5	3	8	3	0		1		8		28	1	136	165
Jordanie													4	4
Kenya													1	1
Koweït	2	0			1			1	3	1	8		12	20
Liban	1	0			0				2	2	5		2	7
Lituanie	1	0			0						1		11	12
Luxembourg	0	0			0			2			2		1	3
Malaisie	5	0		1	0				3	2	11		46	57
Malte													1	1
Maroc	0	0		1	0						1	1	1	3
Mexique	0	0			0					1	1		20	21
Namibie													1	1
Nigéria				2							2		10	12
Norvège	1	8		11	13	7	1	1	8	17	67	2	50	119
Nouvelle-Zélande	9	3		11	11	7	1	2	8	6	58		71	129
Oman	0	0			0	1					1			1
Ouganda													1	1
Pakistan													1	1
Pays-Bas	28	1		39	18	9	3	11	53	54	216	1	423	640
Pérou													1	1
Philippines	0	0			0	1					1		1	2
Pologne													10	10
Portugal	0	0			2					3	5	1	38	44
Qatar	0	0			0					1	1			1
République tchèque													23	23
Roumanie													10	10
Royaume-Uni	161	21	3	231	204	15	4	5	63	432	1139		1325	2464
Russie	0	0			0			2	1		3		11	14
Saint Martin													1	1
Serbie et Monténégro													2	2
Singapour	30	20	5	7	3	15	9	17	47	43	196	1	129	326
Slovaquie													28	28
Slovénie	0	2		2	1				5		10		22	32
Sri-Lanka													1	1
Suède	8	3		9	18	5		2	3		48		98	146
Suisse franco- phone	0	1		2	0		1	2			6	2	20	28
Suisse non franco- phone	11	2			0			4	1	9	27	1	39	67
Syrie	0	0			0					1	1			1
Taiwan	1	1	3	2	14	2	1	8	155	13	200		514	714

Tanzanie													1	1
Thaïlande	3	0			0				1		4		4	8
Tunisie	0	0			0						0	6		6
Turquie	0	0		1	0			1	5	5	12		40	52
Vénézuela	0	0			0				4		4		13	17
Yougoslavie	0	0			0						2			2
Total tous pays	654	599	173	757	694	853	680	804	1915	1470	8599	396	11528	20523
Total pays franco-phones	19	8	1	20	16	30	20	18	41	36	209	331	361	901
Part pays franco-phones	3%	1%	1%	3%	2%	4%	3%	2%	2%	2%	2%	84%	3%	4%
Total pays européens	275	71	10	408	339	74	27	64	238	760	2266	312	3525	6103
Part pays européens	42%	12%	6%	54%	49%	9%	4%	8%	12%	52%	26%	79%	31%	30%

Annexe D

Liste des pays inclus dans la méta-analyse :

Les états ou parties d'états où le français est co-officiel et parlé par la majorité de la population : Bénin, Burkina Faso, République du Congo, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, France, Gabon, Guinée-Conakry, Mali, Monaco, Niger, Sénégal, Togo, Belgique, Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Comores, Djibouti, Guinée équatoriale, Haïti, Luxembourg, Madagascar, Maurice, Rwanda, Seychelles, Suisse, Tchad, Vanuatu. Notons que :

- pour le Canada, seul le Québec est inclus,
- pour la Suisse, seuls les cantons suivants sont inclus : Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud, Fribourg et Valais.
- Pour la Belgique, seules les régions Wallonie et Bruxelles-Capitale sont incluses.